

Dr. Robert A. Peterson, Le salut, Session 8, Formulations systématiques des élections, numéro 3

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne sur le salut. Il s'agit de la huitième session, Formulations systématiques sur l'élection, numéro 3.

Après avoir étudié Romains 8:28-30 et Éphésiens 1:3-14, j'aurais dû dire que d'abord, Éphésiens 1:3-14, Romains 8:28-30 et Romains 9, du moins la plupart de ces passages, les grands passages historiques sur l'élection, nous revenons aux conférences systématiques.

2 Timothée 1:9 est l'un des deux passages où Paul situe la grâce élective de Dieu avant les siècles éternels, avant la création du monde (Éphésiens 1:4). Cette grâce est efficace, car bien que planifiée dans l'éternité, Dieu l'a manifestée dans le temps, pour utiliser le langage de 1 Timothée 1:10, par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a aboli la mort et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile. L'élection de son peuple par Dieu pour le salut est fondée sur sa souveraineté et sa grâce, son dessein et sa miséricorde, sa volonté et son amour. Il choisit à la fois les individus et l'Église, comme le montre la section suivante.

Les élections concernent les individus et l'Église. Dieu choisit des individus pour le salut qui constituent collectivement son Église. L'Écriture enseigne clairement l'élection individuelle et collective ou communautaire de son peuple par Dieu.

Nous commençons par l'élection corporative parce qu'elle n'est pas contestée. Encore une fois, pour être franc, le calvinisme n'a pas, à mon avis, suffisamment mis l'accent sur l'élection corporative, et il a ainsi omis certaines applications communautaires ou fraternelles. L'élection corporative du peuple de Dieu est enseignée dans chaque corpus du Nouveau Testament, les Évangiles.

Matthieu 13:20, 22, 26 et 27. Matthieu, ai-je bien dit Matthieu ? J'ai fait une erreur ici. Excusez-moi.

J'ai noté Marc, mais je pense que c'est peut-être Marc. Non, ce n'est pas Marc. Marc 13:20, 22, 26, 27. Matthieu 22, 14. C'était mon erreur. Jean 6:37. Jean 10:26, 27. Jean 17:2 et 24. Actes 18:9 et 10.

Lettres de Paul. L'élection collective ou plurielle est enseignée dans Éphésiens 1:4. Romains 8:29 et 30. Colossiens 3:12.

1 Thessaloniens 1:4 et 5. 2 Thessaloniens 2:13. 2 Timothée 1:9. Tite 1:1. Dans les épîtres générales, Jacques 2:5. 1 Pierre 1:1 et 2. 2 Pierre 1:10. 2 Jean 1 et 13.

Apocalypse 17:14. Je voudrais citer quelques-uns de ces textes. 1 Pierre 5:13.

Celle qui est à Babylone, choisie avec vous. C'est une référence à l'église de Rome qui utilise le symbolisme cryptique de Babylone, l'ancien ennemi de Dieu pour l'ennemi actuel de Dieu, Rome. Celle qui est à Babylone, choisie avec vous, vous salue, tout comme Marc, mon fils.

1 Pierre 5:13. 2 Jean 1 et 13. Versets 1 et 13.

L'aîné, l'auteur, à la dame élue et à ses enfants. Il semble que ce soit une référence à une église que j'aime dans la vérité et non seulement moi mais aussi ceux qui connaissent la vérité.

Les enfants de votre sœur élue vous saluent. 2 Jean 1 et 13. La femme choisie à Babylone, la dame élue, 2 Jean 1, et sa sœur élue, verset 13, sont des références aux églises et donc à l'élection corporative.

Les Écritures enseignent l'élection collective. Elles enseignent également l'élection individuelle dans les Évangiles, les Actes et les lettres de Paul. Jésus parle du choix du fils de révéler le père à certaines personnes.

Matthieu 11:27 LSG Toutes choses m'ont été remises par mon père. Personne ne connaît le fils, si ce n'est le père; et personne ne connaît le père, si ce n'est le fils et celui à qui le fils veut le révéler. Matthieu 11:27.

Le père et le fils ont une connaissance réciproque unique l'un de l'autre. Le père a donné autorité au fils incarné pour faire connaître le père comme le fils le souhaite. Après avoir guéri un homme boiteux depuis 38 ans, Jésus dit qu'il fait toujours la volonté du Père et, en même temps, qu'il accomplit des œuvres que seul Dieu peut faire.

Jean 5:19 et 20. Le but de cette dernière citation est que tous honorent le fils comme ils honorent le père. Verset 23.

Une des œuvres accomplies par le père et le fils est de donner la vie. Citation : de même que le père ressuscite les morts et leur donne la vie, ainsi le fils donne la vie à qui il veut. Verset 21.

Qui est pluriel et se compose des individus choisis et vivifiés par Jésus. Les Actes soulignent l'importance de la repentance et de la foi et soulignent la souveraineté de

Dieu. Il n'est question d'élection que deux fois, une fois de l'élection collective, Actes 18:9 et 10, et une fois de l'élection individuelle, Actes 13:48.

Après avoir été rejeté par les Juifs de Perge en Pamphylie, Paul se tourne vers les Gentils, citant Ésaïe 49:6 : « Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » Lorsque les Gentils entendirent cela, non, je cite encore, lorsque les Gentils entendirent cela, ils se réjouirent et honorèrent la parole du Seigneur, et tous ceux qui avaient été destinés à la vie éternelle crurent en Actes 13:47, 48.

La désignation par Dieu de certains individus pour la vie éternelle résulte en une foi salvatrice. La foi n'est pas la base de l'élection de Dieu, elle en est le résultat. Nous voyons la même chose dans 1 Thessaloniens 1, qui répond à la question : comment savons-nous qui sont les élus ? Comment savons-nous qui Dieu a choisi ? Vous souvenez-vous de la réponse de Calvin au paroissien inquiet ? Nous regardons le Christ, l'auteur de l'élection.

Nous le voyons dans 1 Thessaloniens 1. Dans 1 Thessaloniens 1, verset 2, nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, priant pour vous. Verset 4, car nous savons, frères, aimés de Dieu, qu'il vous a choisis. Nous savons, frères, aimés de Dieu, qu'il vous a choisis.

Parce que nous avons examiné en profondeur les conseils éternels du Seigneur et avons discerné la volonté divine avant la création. Des balivernes. Il ne dit rien de tel.

Il dit plutôt que c'est le labyrinthe contre lequel Calvin nous a mis en garde. Nous n'essayons pas de sonder les conseils éternels de Dieu. Bon sang.

Nous le savons, frères, bien-aimés de Dieu, qui vous a élus. En effet, nous le savons, notre Évangile vous a été adressé, non seulement en paroles, mais aussi avec puissance et par l'Esprit Saint, et avec une pleine conviction. Nous savons que Dieu a élu ceux qui croient à l'Évangile. La foi n'est pas la base de l'élection.

La foi est le résultat d'une élection. Dieu choisit et le Fils rachète ces mêmes personnes. Nous sautons ici cette étape.

Et l'Esprit illumine ces gens, les régénère, les conduit à une connaissance salvatrice du Christ. Paul enseigne l'élection collective et individuelle. Dans Romains 9, il cite l'enseignement de Moïse sur la prérogative divine dans Exode 33, 19.

Dieu dit à Moïse : « Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde. J'aurai compassion de qui j'ai compassion. » Romains 9:15.

Les mots « à qui » et « sur qui » sont au singulier. Les mots de Paul appliquent les mots de Moïse au ministère de Paul. Ainsi, je cite : « Il fait miséricorde à qui il veut faire miséricorde, et il endure qui il veut endure. »

Verset 18. Le mot « sur qui » est singulier, ce qui fait référence au choix de Dieu d'individus comme bénéficiaires de sa miséricorde salvatrice et à son rejet d'autres individus. Un texte d'élection négligé apparaît parmi les salutations de Paul à la fin de l'épître aux Romains.

Saluez Rufus. Romains 16:13. Je parie que si vous demandiez à une église, personne ne pourrait citer ce texte.

Saluez Rufus, l'élus du Seigneur. Romains 16:13. Après avoir envisagé la possibilité que Paul ait fait référence à un homme nommé Rufus comme étant un homme exceptionnel ou de choix, il n'est pas impossible qu'Electos ait voulu dire cela.

Doug Moo interprète cela comme une référence au choix de Rufus par Dieu pour le salut. Citation : Paul veut probablement simplement dire qu'il était un chrétien choisi comme tous les chrétiens. Romains 16:13.

Les objectifs des élections, notre salut et la gloire de Dieu. Dieu a choisi des gens dans le passé de l'éternité en vue de l'avenir de l'éternité. Les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Dieu a fixé des objectifs relatifs à l'élection pour l'Église et pour lui-même. Pour l'Église, le but est le salut final, qui se communique de plusieurs manières, y compris la sainteté. Éphésiens 1:4 adoption.

Verset cinq. Conformité à Christ. Romains 8:29.

Et l'héritage. Éphésiens 1:11. Et la gloire.

Romains 8, 30. 2 Thessaloniens 2:14. Paul combine l'élection et le salut final dans 2 Timothée.

Citation, c'est pourquoi Paul dit : Je supporte tout pour les élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ avec la gloire éternelle. 2 Timothée 2, 10. S'ils sont élus, pourquoi doivent-ils obtenir le salut ? Parce que l'élection est le choix éternel de Dieu.

L'obtention du salut s'obtient dans le temps et dans l'espace. C'est intéressant. Paul, le plus grand auteur de l'élection dans la Bible, est aussi, je serai minimaliste, l'un des plus grands évangélistes de la Bible.

Et c'est l'élection qui le pousse. C'est pourquoi je supporte tout pour les élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut. Paul sait qu'ils ont besoin d'entendre l'Évangile pour y croire et être sauvés.

En ce qui concerne Dieu lui-même, quel est le but de l'élection ? C'est sa propre gloire, qui est le but ultime de Dieu en toutes choses. Nous aussi, nous ajoutons avec désinvolture à la fin de nos prières : Pour votre honneur et votre gloire, amen.

Il vaut mieux l'ajouter que ne pas le faire, mais il vaut mieux le penser que de le dire à la légère. Dieu a choisi les Juifs et les Gentils pour le salut dans le but, je cite, qu'ils puissent louer sa gloire. Éphésiens 1:12.

Clint Arnold a raison dans son commentaire sur l'épître aux Éphésiens. Le but ultime de Dieu en choisissant et en prédestinant un peuple pour lui-même est que cela conduise à sa propre gloire. Les croyants se sentent obligés de se joindre à l'apôtre lorsqu'il chante, je cite, à Dieu soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ dans toutes les générations pour toujours et à jamais.

Amen. Éphésiens 3:21. Élection, historique et éternelle.

John Frame. Frame est un homme remarquable. Il aime le Seigneur.

Il a servi fidèlement pendant de nombreuses années. Je me souviens de l'avoir appelé et de lui avoir demandé d'écrire un chapitre dans un livre que j'étais en train de coéditer et il m'a dit : « Je suis avec toi. Je crois en ton projet. »

J'aimerais vous aider, mais j'essaie de terminer un livre de théologie systématique avant que le Seigneur ne m'appelle à la maison. Eh bien, dans la providence de Dieu, il a terminé ce livre et quelques autres après lui. Concernant ce projet particulier, il nous a donné la permission, à Christopher Morgan et à moi, d'utiliser ses écrits précédents, qui sont la meilleure chose que nous ayons pu trouver, pour essayer d'expliquer le problème du mal dans notre livre sur le péché pour Crossway.

Dans son livre La doctrine de Dieu, John Frame fait une distinction judicieuse entre l'élection historique et l'élection éternelle, aux pages 317 à 330. Le choix d'Israël par Dieu est une élection historique. Bien que Dieu ait choisi une nation dans l'histoire, son choix n'a pas nécessairement abouti au salut de tous les Israélites.

Ceux qui s'opposèrent à lui et rompirent continuellement l'alliance ne furent pas sauvés. De la même manière, Dieu choisit, par l'élection historique, l'Église visible du Nouveau Testament en tant que peuple collectif. Mais tous les membres de l'Église ne connaissent pas le salut.

En revanche, l'élection éternelle aboutit toujours au salut. En effet, Dieu choisit les individus pour le salut avant la création, comme le révèle le Nouveau Testament. L'élection historique et l'élection éternelle sont toutes deux des types d'élection, car elles impliquent toutes deux le choix de Dieu, mais pas l'inverse.

L'élection historique place une personne dans la communauté de foi mais ne garantit pas qu'elle a été élue éternellement pour le salut. Les individus élus finissent par croire et obéir à Dieu. Une autre source qu'il est bon de mentionner à ce stade est l'essai de Thomas Schreiner, Romains 9 enseigne-t-il l'élection individuelle sous le salut ?, dans un livre qu'il a coédité avec Bruce Ware intitulé *Still Sovereign, Contemporary Perspectives on Election for Knowledge and Grace*.

Thomas Schreiner, Romains 9 enseigne-t-il l'élection individuelle sous le salut ?, dans *Still Sovereign, Contemporary Perspectives on Election for Knowledge and Grace*. Cela nous amène à l'élection et à la prescience. Dans la tradition arminienne, l'élection est subordonnée à la prescience.

Après tout, dit Paul, ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né entre plusieurs frères. Romains 8:29. Les arminiens soutiennent que la prédestination dépend de la prescience, qu'ils comprennent comme la prévision par Dieu de ceux qui croiraient.

Lorsque les êtres humains connaissent quelque chose d'avance, ils prévoient simplement ce qui va se passer. Le mot « connaître d'avance » est utilisé dans ce sens dans 2 Pierre 3:17. Je reconnais que les mots « connaître d'avance » et « prescience » sont utilisés différemment dans le Nouveau Testament.

De telles études de mots devraient être indépendantes des conclusions théologiques et, en fait, elles parlent parfois de personnes qui connaissent des faits dans le futur. Parfois, elles parlent de la planification effective de l'avenir par Dieu. Et je soutiens que parfois elles parlent de Dieu qui a mis son amour sur les gens aimants, qui a mis son amour sur les gens à l'avance.

D'un point de vue biblique, la prescience de Dieu, bien qu'elle inclue la prescience, est la prescience de Dieu des faits. La prescience, c'est sa prescience des faits, des événements, de ce qui va se passer. Bien que la prescience inclue sa prévoyance, sa prescience, sa prescience des choses et l'idée que Dieu voit à l'avance ce qui va se passer, elle inclut aussi la notion de préordination, qui est un mot que j'essayais de trouver, la préordination.

Une telle inclusion n'est pas seulement philosophique, mais elle est également fondée sur le texte. La connaissance que Dieu a des personnes, lorsqu'elle conduit au salut, a une dimension d'alliance ou personnelle. C'est aussi ce que je recherchais.

Cela est évident dans la manière dont le mot « non » est utilisé dans l'Ancien Testament. Dieu a choisi, littéralement connu, de Yadah, Abraham, Genèse 18:19. La traduction rend bien compte de la signification du mot « non », car le texte ne dit pas seulement que le Seigneur avait une connaissance mentale d'Abraham, mais signifie aussi que le Seigneur a placé son amour sur lui.

Un autre exemple est tiré d'Amos 3:2. Ah, le voici, Amos 3:2, où le Seigneur s'adresse à Israël : « Je vous ai connus, vous seuls, de tous les clans de la terre. C'est pourquoi je vous punirai pour toutes vos iniquités. »

L'amour de Dieu pour son peuple inclut la discipline. Ici encore, le mot Yadah apparaît pour signifier connu, et certaines traductions, à juste titre, traduisent ce mot par élu. Toi seul, je t'ai choisi parmi tous les clans de la terre.

NIV, NET, NASB. Il est évident que Dieu connaît toutes les nations de la terre. Ainsi, dans Amos 3:2, le mot « non » a une dimension personnelle et d'alliance.

Le Seigneur a connu Israël en ce sens qu'il l'a choisi comme sa possession spéciale parmi toutes les nations. Nous avons noté plus tôt que Jérémie était connu comme prophète de la même manière. Je ne sais pas si nous le savions auparavant, je suis désolé.

Je ne pense pas avoir mentionné cela. Dans Jérémie 1-5, Dieu le connaissait. Nous voyons une utilisation similaire dans les Psaumes 1-6, où l'Éternel connaît la voie des justes, mais la voie des méchants les mènera à la perdition .

Certes, le Seigneur connaît aussi cognitivement la voie des méchants, car la ligne suivante dit que la voie des méchants mène à la ruine, la voie des impies périra . Dieu connaît le chemin des justes, ce qui signifie qu'il prend soin de son peuple et le protège. Paul utilise également le mot « non » pour signifier que Dieu place son amour pour son propre bon plaisir sur son peuple.

Paul reprend les Galates. Or, puisque vous connaissez Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment pouvez-vous retourner aux rudiments faibles et sans valeur ? Voulez-vous redevenir esclaves d'eux ? Galates 4:9. Les Galates, connaissant Dieu, signifiaient leur conversion.

Mais Paul considère ensuite une réalité plus profonde, la raison ultime pour laquelle ils connaissent Dieu, et il la fait remonter à la connaissance que Dieu a d'eux. Il a placé sur eux l'affection de son alliance. Les croyants ne connaissent Dieu que parce que Dieu les a connus en premier.

Un texte similaire apparaît dans un paragraphe d'introduction qui aborde la question de la nourriture offerte aux idoles. 1 Corinthiens 8:1-3. Les connaisseurs étaient ceux

qui étaient fiers de leur connaissance des idoles et des aliments, mais qui ne se souciaient pas des faibles.

Versets 1-13. Ils étaient fiers de leur connaissance, mais ils l'utilisaient comme un bâton sur la tête des chrétiens plus faibles. Paul les rappelle et les réprimande.

Citation : mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu de lui. Verset 3. La question fondamentale n'est pas de savoir combien ceux qui connaissent savent, mais de savoir s'ils sont connus de Dieu. Ceux qui aiment Dieu, c'est-à-dire les croyants, comparez Romains 8:28, 1 Corinthiens 2:9, sont connus d'avance.

Ceux qui aiment Dieu sont connus de Dieu d'avance. Ceux qui aiment Dieu, c'est-à-dire les croyants, sont connus de Dieu d'avance. Le temps parfait de connu indique que l'amour humain est le résultat de la connaissance de Dieu.

L'amour jaillit dans le cœur des hommes chez ceux qui sont connus de Dieu, chez ceux qui sont les objets de son amour d'alliance. Un autre exemple du mot connaître signifiant l'affection de l'alliance de Dieu apparaît dans 2 Timothée 2:19 . Néanmoins, 2 Timothée 2:19, le solide fondement de Dieu reste ferme portant cette inscription : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent, et quiconque invoque le nom du Seigneur, que celui-ci se détourne du mal.

Paul examine l'influence des faux docteurs qui minaient la foi de ceux qui confessaient leur foi en Jésus, versets 15 à 18. À cause des machinations de ces docteurs, la foi de certains a été ruinée, verset 18. Cela signifie-t-il que certains croyants authentiques sont maintenant perdus ? Certainement pas.

Paul fait allusion dans 2 Timothée 2:19 à Nombres 16:5 et à l'histoire de Koré, Dathan et Abiram qui se sont rebellés contre la direction de Moïse et d'Aaron. Le but de cette histoire est de montrer que le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent vraiment. Koré et ses amis, par leur apostasie, ont montré qu'ils n'appartenaient pas vraiment au Seigneur.

Il en est de même pour ceux qui ont abandonné la foi, selon 2 Timothée 2-18. Mais ceux que le Seigneur connaît, ceux sur qui Dieu a mis son affection dans l'alliance, ne s'éloigneront jamais de lui. Dans le Nouveau Testament, la prescience de Dieu n'est donc pas une simple connaissance, mais se réfère à son affection dans l'alliance et à sa relation avec son peuple.

Nous le voyons clairement dans Romains 11:2, où nous lisons que Dieu n'a pas rejeté son peuple qu'il a connu d'avance. Paul demande ici si Dieu a rejeté son peuple Israël. Et la réponse est absolument non.

La préservation d'un reste démontre qu'il y a un avenir pour Israël. Au milieu de cette discussion, la signification de « connu d'avance » est évidente à partir du contexte et de son utilisation dans la phrase. Dans le contexte, il fait clairement référence à l'élection d'Israël, Romains 11:5, et à la préservation, verset 4. La signification est également claire dans la phrase car le mot connu d'avance s'oppose à « rejeté ».

On pourrait le formuler ainsi. Israël n'a pas été rejeté mais choisi. Préconnu ici signifie que Dieu a placé son affection et son amour d'alliance sur Israël.

Nous voyons un autre exemple de prescience dans Romains 8-29. Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son fils. Nous avons vu dans l'Ancien Testament et dans Romains 11:2 qu'il y a de bonnes raisons de penser que connaître d'avance signifie préordonner et désigne l'affection de l'alliance de Dieu qu'il accorde à son peuple.

Une telle conception de la prescience est également confirmée par 1 Pierre 1:20, où nous lisons que Christ a été préconnu avant la fondation du monde, mais qu'il a été révélé pour vous dans ces derniers temps. Certes, Dieu savait d'avance quand Christ viendrait, mais il n'a pas seulement connu d'avance son arrivée. Il a également prédestiné et déterminé quand Christ viendrait.

De même, la mort du Christ n'est pas un événement accidentel. Le Christ a été livré selon le plan prédéterminé et la prescience de Dieu (Actes 2:23). Le mot déterminé nous aide à définir la prescience, montrant que la prescience inclut la notion de préordination.

L'interprétation proposée ici est également appuyée par Actes 4:27-28, qui enseigne clairement que la mort de Jésus était prédestinée. Dans cette ville, Hérode et Ponce Pilate, avec les païens et le peuple d'Israël, se sont ligués contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint pour faire tout ce que ta main et ta volonté avaient prédestiné à arriver. Limiter la prescience à la prévoyance ne correspond pas à l'usage réel du mot.

Nous avons vu dans Actes 2:23 et 1 Pierre 1:20 que la prescience inclut l'idée de préordination. La même chose s'applique à 1 Pierre 1:1 et 2. À ceux qui ont été choisis, vivant en exil dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, choisis selon la prescience de Dieu le Père. Les élus sont choisis selon la prescience.

Tout comme Dieu a prédestiné la venue du Christ (1 Pierre 1:20), il a également élu les croyants en fonction de son choix de placer sur eux son affection selon l'alliance (1 Pierre 1:2). Ainsi, la prescience combine la prédestination de Dieu et son engagement à aimer.

J'aime la traduction pré-aimé, pré-connu et aimer par prescience dans ces contextes salvifiques et sotériologiques. Élection et union avec le Christ. Paul utilise souvent des mots, les mots en Christ, pour parler de l'union avec le Christ.

Pas toujours, mais souvent. A deux reprises, Paul associe l'union avec le Christ à l'élection prétemporelle. Il me semble frappant que les deux fois où Paul enseigne une élection prétemporelle ou éternelle, dans ces deux passages, il dise que cette élection s'est faite en Christ.

Et je me gratte la tête pour essayer de comprendre cela pleinement. Dans Éphésiens 1:4, Paul dit que Dieu a choisi les hommes en Christ avant la fondation du monde. Dans 2 Timothée 1:9, comme nous l'avons déjà vu à plusieurs reprises, Paul dit que Dieu nous a donné sa grâce en Jésus-Christ avant le commencement des temps.

La différence entre l'utilisation normale du mot Christ par Paul et ces deux textes est temporelle. Chaque fois que Paul utilise l'expression « en Christ » pour parler d'union, il parle de l'union du peuple avec Christ par Dieu dans l'histoire. Dans Éphésiens 1:4 et 2 Pierre 1:9, il parle de l'union avec Christ dans l'éternité.

Paul enseigne ainsi que Dieu a uni les élus au Christ avant la création. Qu'est-ce que cela signifie ? Il ne s'agit pas d'une union réelle avec le Christ, car avant la création, nous n'existions pas. Paul inclut plutôt l'union avec le Christ dans le plan de Dieu.

Dieu n'a pas seulement choisi de sauver les hommes, il a aussi prévu les moyens de les sauver. Il a prévu de les unir spirituellement à son Fils. Cela nous aide à mieux comprendre 2 Timothée 1:9.

« Dieu nous a sauvés selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels. » L'union avec le Christ n'était pas une pensée divine après coup.

Cela faisait partie du plan de salut de Dieu depuis le début. L'élection et l'appel. Parfois, la Bible montre une tendance à la systématisation.

C'est-à-dire que parfois, il relie ses propres enseignements. Et évidemment, j'aime ça. J'aime quand je peux découvrir ces connexions.

Élection et appel. Paul établit à trois reprises un lien entre élection et appel. Dieu conduit effectivement les gens au salut et les appelle par l'Évangile.

Nous allons voir que l'appel comprend l'appel de l'Évangile, le message du salut qui s'adresse à tous si l'Église fait son travail, et un appel effectif que Dieu donne à son propre peuple par l'intermédiaire de l'appel de l'Évangile. Tout d'abord, nous voyons

un lien entre l'élection et l'appel dans Romains 8, 28-30. Nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon son dessein.

Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Romains 8:28-30. Paul explique que ceux qui aiment Dieu sont ceux qui sont appelés selon son dessein. Verset 28.

Il relie ensuite le choix de Dieu à son appel à Christ. Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés. Il les glorifiera sans faute. Verset 30.

Un deuxième passage relie l'appel et l'élection. Romains 9:22-24.

Et si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec beaucoup de patience des objets de colère préparés pour la perdition ? Et s'il a agi ainsi pour faire connaître la richesse de sa gloire sur des objets de miséricorde qu'il a préparés d'avance pour la gloire ? Sur nous, qu'il a aussi appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les païens. Romains 9:22-24. Bien que l'épître aux Romains commence par tenir les Juifs et les païens responsables, comptables et coupables devant Dieu, devant un Dieu saint.

Romains 1 :18-3:20. Ici, il traite davantage des questions fondamentales. Dieu est souverain sur la destinée de chaque être humain.

Il y a des objets de colère préparés pour la destruction. 8:22. 9:22.

Mon erreur. Et des objets de miséricorde qu'il a préparés d'avance pour la gloire. Verset 23.

Les choix de Dieu ne sont pas de simples hypothèses, car Paul identifie les Juifs et les Gentils croyants du premier siècle comme faisant partie des objets de la miséricorde de Dieu. Il s'agit de nous, ceux qu'il a également appelés, non seulement parmi les Juifs, mais aussi parmi les Gentils. Troisièmement.

Le troisième passage établit un lien entre l'élection et l'appel. Paul déclare que Dieu nous a sauvés et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels. Nous ne nous sauvons pas nous-mêmes, mais Dieu nous sauve.

L'un des objets de son salut, l'un des aspects de son salut, c'est l'appel. Dieu nous attire à lui par l'Évangile. Il nous a appelés par un appel saint.

Paul oppose nos œuvres au dessein de Dieu et à sa grâce, qu'il nous a accordée avant la création. Dieu accorde sa grâce avant le commencement des temps et il appelle les hommes à lui dans le temps et dans l'espace lorsqu'ils croient à la bonne nouvelle. Ainsi, Dieu relie l'élection éternelle à l'appel temporel.

Une fois de plus, cela montre que la foi est le résultat de l'élection, et non sa cause. Et nous aborderons cette élection et cette foi au début de notre prochaine conférence. Nous

sommes ici avec le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le salut. Il s'agit de la huitième séance, Formulations systématiques de l'élection, numéro 3.